

Un parrain marseillais écroué pour blanchiment d'argent

Angélique Négroni

Les policiers enquêtent sur les malversations liées au cercle de jeu parisien, Concorde. Roland Cassone, grand nom du milieu phocéén, a été écroué hier.

La bonne étoile qui accompagnait jusqu'alors Roland Cassone, considéré comme l'un des principaux parrains de Marseille, commence-t-elle à pâlir ? Véritable miraculé de la guerre sanglante qui opposait le clan de Gaëtan Zampa à celui de Francis Vanverberghe, dit «le Belge», dans les années quatre-vingt, cet homme de 63 ans qui avait toujours échappé aux filets de la police vient de tomber. Présentée hier à un juge d'instruction de Marseille, cette figure marquante de la Cité phocéenne avait été arrêtée mercredi dernier à son domicile de Simiane-Collongue dans les Bouches-du-Rhône. Il a dans la soirée été mis en examen pour «association de malfaiteurs, infraction à la législation sur les armes», placé en détention provisoire et maintenu en milieu hospitalier en raison de son état de santé.

Roland Cassone est soupçonné d'avoir participé à une affaire de blanchiment d'argent initié par le milieu corse mais aussi marseillais et qui serait lié au tout nouveau **cercle de jeu Concorde** à Paris. Un établissement qui, en raison de l'enquête, a fermé discrètement ses portes la semaine dernière alors qu'il y a tout juste un an, il avait été inauguré en grande pompe. Vedettes du petit écran et comédiens s'étaient rués rue Cadet dans le IXe arrondissement pour découvrir des tables de poker sur 1 500 m².

Dans cette affaire où les policiers de Marseille et d'Ajaccio ont déjà arrêté une vingtaine de personnes, des documents pouvant confondre Roland Cassone ont été découverts. Ce dernier aurait-il pour une fois failli à sa réputation ? Ce sexagénaire doit sa longévité dans le milieu à plusieurs traits de son caractère. On le dit peu loquace, froid, particulièrement prudent et peu porté sur les extravagances même si la rumeur indique qu'il avait pris dans le passé une panthère comme chien de garde... Sans doute la raison pour laquelle son nom est moins connu que ceux de «Francis le Belge» ou de «Jacky le Mat».

«C'est du lourd»

Pourtant, côté police, on l'associe au milieu du proxénétisme, du racket, ou encore des machines à sous. Côté rivaux, on considère que Roland Cassone «c'est du lourd». Victime de sa notoriété, il avait d'ailleurs été la cible d'un guet-apens fomenté par le clan Zampa en 1978. Son frère n'y avait pas survécu.

Aujourd'hui, Roland Cassone semble ne pas avoir dérogé à ses anciennes règles de vie. «À le voir, il a tout du grand-père tranquille qui fait son jardinage», selon un proche de l'enquête. La réalité serait tout autre. Les diverses investigations auraient révélé que Roland Cassone était donc partie prenante à cette affaire de blanchiment transitant par le cercle de jeu parisien, **«la poule aux œufs d'or»**, comme l'appellent nombre de protagonistes du dossier. Tout d'abord, les policiers ont établi que plusieurs millions d'euros en espèce, ne figurant sur aucune comptabilité, auraient été injectés pour payer les travaux de Concorde. Puis lors des perquisitions, **800 000 euros environ auraient été saisis, sans doute destinés à être redistribués entre les différents clans du grand banditisme**. «Ce dossier c'est une communauté d'intérêts où l'ambiance était parfois tendue. D'ailleurs Roland Cassone était intervenu pour calmer les esprits», rapporte un proche de l'enquête.

Dans cette affaire, un autre nom apparaît : celui de Paul Lantieri, un Corse qui aurait déjà attiré l'attention sur lui et aujourd'hui en fuite. En 2000, il aurait acquis un restaurant dans des conditions douteuses à Aix-en-Provence. Puis, en 2006, son nom était apparu dans un règlement de compte sanglant à Marseille, à la brasserie des Marronniers. C'est à la suite de ce meurtre que les policiers avaient d'ailleurs décidé de s'intéresser de plus près au personnage. Ses pas ont guidé les fonctionnaires jusqu'à la porte du Concorde.

Après plusieurs perquisitions et arrestations menées en France mais aussi en Suisse depuis novembre dernier, Roland Cassone s'attendait sans doute à être aussi inquiété dans cette affaire. Lorsqu'il a été arrêté, il faisait son jardin, une ceinture à la taille retenant une arme de poing approvisionnée et plusieurs chargeurs. Quant au gilet pare-balles, il était à portée de main : installée sur le siège de sa voiture.

source : le figaro